

A part inaugurer des mosquées et fêter le ramadan, que fait Valls ?

écrit par Christine Tasin | 27 septembre 2012



Telle est la question.

J'aurais pu ajouter « à part [dire](#) que critiquer l'islam c'est agresser la République », que fait Valls ?

J'aurais pu dire bien des choses encore, à propos du roi des dhimmis. Il est bien loin le temps où des musulmans faisaient une [pétition](#) contre le futur ministre de l'Intérieur... Depuis, Valls ne cesse de donner des gages à la communauté musulmane, et le dernier en date, l'inauguration de la mosquée de Strasbourg, n'est pas le moindre. On lira l'[excellent](#) article de Joachim Veliocas sur *L'Observatoire de l'Islamisation* qui vous dit tout des scandaleux financements de la mosquée par le contribuable et des islamistes notoires dont se revendiquait le site de la mosquée il y a encore peu.

Alors l'hypocrisie d'un Hollande réclamant une force au Mali pour empêcher les mains coupées et les violences faites aux femmes prend un drôle d'aspect. Le sieur Hollande est prêt à faire la guerre au Mali contre les islamistes qu'il encourage en France en leur envoyant en grande pompe son ministre de

l'Intérieur.

Que faut-il en déduire, sinon qu'il veut, une fois de plus, apparaître par des discours ou des actes liés à l'étranger comme un homme de gauche défendant l'universalisme dont nous sommes les héritiers pendant qu'il permet l'installasion de l'islamisme à notre barbe dans notre propre pays. Il a oublié une chose, c'est qu'il y a beau temps que nos concitoyens ne se laissent plus prendre aux discours mais jugent aux actes. Et l'inauguration de la mosquée de Strasbourg, aux côtés du maire qui aurait osé dire (sans qu'un [communiqué officiel](#) le démente) : « *Nous servons de la viande halal par respect pour la diversité, mais pas de poisson par respect pour la laïcité* ».

Et ce n'est pas parce qu'au dernier moment [Ayrault](#) a renoncé à accompagner comme prévu Valls que nous nous laisserons avoir. D'ailleurs, que le Ministre de l'Intérieur inaugure des mosquées ou assiste à des béatifications est une atteinte impardonnable au principe de laïcité, qui prône les séparation du politique et du religieux. Mais cela va sans le dire, pour les patriotes, et nous l'avons déjà tellement expliqué que nous n'épiloguerons pas.

Christine Tasin